



XXIII^{ème} NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES VALRÉAS 1987

DIRECTEUR ARTISTIQUE : René JAUNEAU

Administration Générale : Maurice COSTE

Administration des Spectacles : Danièle JAUNEAU - Relations Publiques : Jacqueline BATIFOULIER

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

de William SHAKESPEARE - Adaptation de François Victor Hugo

Mise en scène : René JAUNEAU

Assistant à la mise en scène : Louis BONNET

Décors et costumes : Anne-Marie UNDERDOWN

Lumière : François-Eric VALENTIN

THESEE, duc d'Athènes.....	Marc BRUNET
EGGE, père d'Hermia.....	Jean MARY
LYSANDRE, amoureux d'Hermia.....	Frédéric SOLUNTO
DEMETRIUS, amoureux d'Hermia.....	Luc TARTAR
PHILOSTRATE, intendant des menus plaisirs de Thésée.....	Xavier BLANC
BOTTOM, tisserand.....	Alphonse THIVRIER
LECOING, charpentier.....	Jean MARQUIS
FLUTE, raccommodeur de soufflets.....	Henri PAYET
GROIN, chaudronnier.....	Daniel COHEN
ETRIQUE, menuisier.....	Eric PASTUREL
MEURT DE FAIM, tailleur.....	Frédéric POTY
HIPPOLYTE, reine des Amazones.....	Dominique WESTBERG
HERMIA, fille d'Égée, amante de Lysandre.....	Marie-Céline TUVACHE
HELENA, amante de Démétrius.....	Pascale MAILLET
OBERON, roi des fées.....	Thierry DIGONNET
TITANIA, reine des fées.....	Delphine BOISSE
PUCK, lutin.....	Luc ROSELLO
FLEUR DES POIS.....	Judith GUITTIER
TOILE D'ARAIGNEE.....	Maryvonne ROUSSEAU
PHALENE.....	Frédérique CHEYNET
GRAIN DE MOUTARDE.....	Jérôme BEAUFILS
COCCINELLE.....	Marie-Hélène CAUSSE
SYLPE NOIR.....	Françoise HOFFMANN
SUIVANTES d'HIPPOLYTE.....	Violette PLIOT Evelyne REY

Régie Générale : Violette PLIOT

Evelyne REY

Régie Lumière : Eric ARGIS

Régie Son : Bertrand COUDERC

Réalisation des décors : Henri MEIFFREN

Pierre PEYRONNET

Assistés de : Monique DEHAIS

François DUTEURTRE

Réalisation des costumes : Raymond BLEGER

Habilleuse : Pauline FAMELARD

SHAKESPEARE et "LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ"

Quelle nuit d'été ?

Celle du solstice, de la Saint Jean, toute engrossée qu'elle est de superstitions et de messages de lumières ? Ou cette nuit de l'été 1595 où, à l'occasion du remariage de la mère

du Comte de Southampton, fut créée la "comédie féerique" de William Shakespeare ? On en ignore la date exacte, mais elle nous a laissé cette œuvre forte.

Forte, mais insolite pour célébrer un mariage. Certes Thésée, prince d'Athènes, va y épouser Hippolyte, reine des Amazones ; mais leurs rapports sont ambigus. (Ne pas oublier qu'Hippolyte a été la maîtresse d'Obéron et que Thésée a eu une intrigue amoureuse avec Titania).

A l'étage au-dessus, celui des demi-dieux, puissances telluriques, cela ne va pas mieux. Pour un page des Indes, Titania et Obéron, époux, se disputent. Obéron veut humilier Titania, et le monde va se retrouver cul par dessus tête. Plus personne durant cette nuit n'aimera qui il doit aimer.

La forêt, où ce désordre règne, est très peuplée, c'est encore la forêt médiévale où le moindre elfe ou goblin s'exprime par la voix des sources ou celle du vent dans les arbres. Puck, qui pourrait n'être qu'un valet maladroit d'Obéron, est aussi le nom du diable populaire dont on se sert pour effrayer femmes et enfants. (Version taquine : Robin Bonenfant - Nom terrible : Hobgoblin, pour cet être qui se dit dans la pièce "chien, cheval, cochon, ours, flamme". Arlequin ne se voulait que poule, chat et renard. Arlequin, le portefaix, serait-il un avatar du diable ?). Toujours est-il que la vocation de Puck est d'entraîner "les gens sur des sentiers perdus"...

Ne perdons pas dans la forêt nos amoureux (Hélène, Hermia, Démétrius, Lysandre). La violence de leurs rapports nous étonnerait si nous ne savions que "Le Songe d'une Nuit d'Été" a été écrit aussitôt après "Roméo et Juliette"...

Rien ne vaut un grain de naïveté malicieuse pour mettre en valeur les grandes ombres de la forêt. Voilà donc Shakespeare qui se paie le luxe (comme dans "Hamlet") de montrer le théâtre dans le théâtre : ici, un groupe de théâtre amateur, les artisans d'Athènes, se frottant, comme ils peuvent, à une tragédie "de bon goût" : "Pyrame et Thisbé". Critique à deux versants, indulgente pour ceux-là, comiquement allusive pour celle-ci (il faut bien jouer la lune, un mur et sa fissure avec des moyens modestes). Où est la candeur ? Où est la malignité ?

Revenons aux noces de la Comtesse de Southampton. Southampton court était une grande bâtisse, truffée de galeries et de balcons, autour d'une cour carrée donnant sur un jardin (la forêt ?). Un bal masqué faisait partie du programme. Comment y reconnaître les ailes des fées ou les tuniques grecques ? Le jeune comte de Southampton, le fils de la mariée (dont la renommée n'était plus à faire) y recevait ses amants comme ses maîtresses.

Finalement, le monde n'était pas en désordre sur la scène, mais dans le "public" inviteur.

Etienne CATALAN

LÉONIE EST EN AVANCE ET ON PURGE BÉBÉ

de Georges FEYDEAU

Mise en scène : Régis BRAUN
Assistante : Nanette HERRERA
Décors et costumes : Frédéric MARQUIS
Lumière : Luc PETIT

LÉONIE EST EN AVANCE

TOUDOUX Vincent PUYSEGUR
DE CHAMPRINET Jean MARQUIS
Mme VIRTUEL Danièle GAUTHIER
LEONIE Danièle KLEIN
Mme DE CHAMPRINET Jacqueline BATIFOULIER
CLEMENCE Maryvonne ROUSSEAU
Intermède interprété par : Daniel COHEN
Henri PAYET
ou
Françoise HOFFMANN
Jérôme BEAUFILS

ON PURGE BEBE

Adhéaume CHOUILLOUX Jean MARY
FOLLAVOINE Vincent PUYSEGUR
Horace TRUCHET Frédéric POTY
Julie FOLLAVOINE Danièle KLEIN
ROSE Maryvonne ROUSSEAU
Clémence CHOUILLOUX Marie-Hélène CAUSSE
TOTO Séverine PUYSEGUR

Régie Générale : Nanette HERRERA
Régie Son : Bertrand HERVE
Bertrand COUDERC
Réalisation des décors : Henri MEIFFREN
Pierre PEYRONNET
Assistés de : Monique DEHAIS
François DUTEURTRE
Réalisation des costumes : Raymond BLEGER
Habilleuse : Pauline FAMELARD

LÉONIE EST EN AVANCE

ON PURGE BÉBÉ
de Georges FEYDEAU

Quand Feydeau se plonge avec délices et folie dans la description des situations ménagères et quotidiennes, il n'oublie rien. Ni les préparatifs d'un accouchement, ni les ennuis intestinaux d'un bébé ne lui font peur. Au risque d'être taxé de trivialité.

Monsieur et Madame Toudoux attendent donc l'heureux événement. Mais Mme Toudoux (Léonie) est en avance. Huit mois seulement, ce qui inquiète l'encombrante sage-femme Mme Virtuel, et désespère les beaux-parents qui craignent le qu'en dira-t-on. Imaginons qu'on retrouve Toudoux et sa femme, sous le nom de M. et Madame Follavoine et nous avons une suite possible à "Léonie est en avance". C'est "On purge bébé", huit ans plus tard. Pourquoi pas ?

Puisque le temps passant les comportements évoluent et que les êtres changent...

Ce quotidien, ces menues choses qui deviennent des événements incommensurables pourraient frôler la vulgarité. Mais la mécanique est en marche et Feydeau, par une gymnastique absurde des situations comiques, réussit souvent à passer par dessus une histoire de pot de chambre, pour produire une sorte de fable surréaliste et loufoque, où l'objet lui-même perd son sens, pour atteindre à l'absurde le plus complet.

Régis BRAUN



A PROPOS de Georges FEYDEAU (1862-1921)

Depuis le premier acte inédit de FEYDEAU "L'amour doit se taire" écrit en 1876, jusqu'à "Hortense a dit je m'en fous" qui date de 1916, il s'est écoulé trente ans : temps nécessaire pour remplir neuf volumes de pièces, toutes plus imprévisibles les unes que les autres.

Que penser d'un auteur qui intitule en 1880 l'un de ses premiers monologues : "Un monsieur qui n'aime pas les monologues" ? qui fait voisiner des titres aussi percutants que "Amour et piano" et "Gibier de potence" à un an d'intervalle... et qui à travers des titres aussi connus que "Monsieur chasse", "La puce à l'oreille", "Mais n'te promène donc pas toute nue", aboutit en 1916, patriotisme oblige, à donner "Le poilu".

Eclectisme, peut-être... En réalité, prodigieux à-propos, insatiable curiosité s'exerçant toujours aux dépens d'une "Belle époque" dont les acteurs sont féroce ment déshabillés par une plume acerbé, décapante. L'humour de Feydeau fondé sur la précision d'une redoutable mécanique, sur l'élaboration effrénée de situations absurdes, dynamitées la seconde d'après, sur la gaudriole maniée avec tant de superbe qu'elle en devient du grand Art, cet humour-là est aussi la condition nécessaire à une féroce étude de mœurs bourgeoises dont nous sommes encore ébahis, près de soixante ans après...

Régis BRAUN

VISAN - PLACE DU JEU DE PAUME les 7-11-14-18 AOÛT 1987

LE COMITE DES NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES REMERCIE

LE CENTRE LECLERC de VALREAS

QUI A AIDE A LA REALISATION DU FESTIVAL 87



LES XXIII^{ème} NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES

sont réalisées grâce à l'aide de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et du Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil Général de Vaucluse de la Ville de Valréas, des Communes de l'Enclave et le concours de l'Office de Tourisme de Valréas.

LA MÉNAGERIE DE VERRE

de Tennessee WILLIAMS - Adaptation de Marcel DUHAMEL

Mise en scène : Jacqueline MARTIN
Décoration : Claudine BEAUSUROY
Lumière : Pierre PEYRONNET

TOM..... Philippe GUERIN
AMANDA..... Françoise CARRE
LAURA..... Isabelle MAYER
JIM..... Daniel PROIA

Régie Générale : Claudine BEAUSUROY
Bertrand HERVE
Régie Son : Bertrand HERVE
Construction des décors : Henri MEIFFREN
Pierre PEYRONNET
Assistés de : Monique DEHAIS
François DUTEURTRE
Réalisation des costumes : Raymond BLEGER
Habilleuse : Pauline FAMELARD



1911 - Naissance de Thomas Lanier WILLIAMS (Tennessee WILLIAMS)

"Je suis né dans un presbytère, à Colombus (Missouri), une ville très ancienne, "collet monté".

Son père le fait entrer comme manutentionnaire dans la firme de chaussures où il travaille. Thomas se console en écrivant nouvelles et poèmes. Il adopte alors le pseudonyme de TENNESSEE WILLIAMS.

En 1944, "La Ménagerie de verre" est créée avec un succès immédiat.

Et de 1945 à 1964, les créations se succèdent, au nombre desquelles "Un tramway nommé désir", "La rose tatouée", "La chatte sur un toit brûlant", "Soudain l'été dernier". Il publie, en 1972, ses mémoires.

Le 25 février 1983, il meurt accidentellement dans sa chambre d'hôtel à New-York. En ouvrant une bouteille de médicaments avec les dents, il avale le bouchon et meurt étouffé.

Curieusement, il avait écrit un drame similaire dans une de ses nouvelles : "Sucre d'orge".

"The Glass managerie" fut traduite et représentée en plusieurs langues. A Paris, Marcel Duhamel, fondateur de la "Série Noire" en fait l'adaptation scénique. En 1950, Irving Harper tourne une adaptation de la pièce pour le cinéma, et en 1987, Paul Newmann en fait un brillant remake.

Extrait de la nouvelle intitulée "Portrait d'une jeune fille en verre" : "Je présentais d'évidentes anomalies de caractère qui ne pouvaient me mener qu'à une transformation radicale ou à l'échec : j'étais poète et je travaillais dans un entrepôt.

Quant à ma sœur Laura, il était encore plus difficile de la définir. D'elle-même elle n'aurait jamais fait un pas vers le monde : elle se tenait au bord de l'eau, pour ainsi dire, comme si elle savait d'avance que l'eau était beaucoup trop froide pour y tremper le pied. Ma mère qui était une femme d'un type plutôt agressif l'a brutalement poussée en avant..."

Nous sommes à la fin des années 30 où toute une jeunesse désemparée cherche à tâtons on ne sait quelle illusoire espérance. Par le truchement du théâtre dans le théâtre, Tom nous fait entrer dans ses souvenirs de jeunesse. Perchée dans un appartement modeste, une famille : la mère Amanda abandonnée depuis longtemps par son mari amoureux des longues distances, sa fille Laura avec sa collection de petits animaux de verre, puis Tom partagé entre sa mère abusive, sa sœur apeurée, l'entrepôt et les poèmes qu'il écrit sur des boîtes de chaussures.

Arrivera "un monsieur en visite". Brisera-t-il le verre filé des rêves ?

Des personnages fragiles dans une époque essouffée cherchent chacun une solution de vie.

Rêver sa vie plutôt que la vivre. Une époque et un pays : les Etats-Unis entre les deux guerres.

Une famille venue du sud au nord, de la bourgeoisie à la pauvreté que le mari et père a quittée : y a-t-il place encore pour la "femme d'intérieur" ? La mère appelle sa fille "sœur-rette" et le fils fait vivre en partie les deux femmes. Chacun force son destin.

Bref, une belle histoire de survie.

Jacqueline MARTIN

VALRÉAS - PETITE COUR DU CHATEAU DE SIMIANE les 8-13-16 et 20 AOÛT 1987

LE COMITE DES NUITS DE L'ENCLAVE DES PAPES REMERCIE

L'INTERMARCHÉ de VALREAS

QUI A AIDE A LA REALISATION DU FESTIVAL 87

LES HAUTS DE HURLEVENT

D'après Emilie Brontë, adaptation Etienne Catallan

Mise en scène : Albert SIMOND
Conception des costumes : Joëlle BONDIL
Réalisation des costumes : Martine FLORENT
Décor : Frédérique TROFFIGUER
Régie générale et éclairages : Pierre VIGNA
Assisté de : Nicolas POIRIER
Recherche musicale
et relations de Presse : Béatrice SOULIER
Assistante à la mise en scène : Sophie BISET

DISTRIBUTION

Par ordre d'entrée en scène des Personnages

JOSEPH	Marc LEROUDIER
CATHY Enfant	Karine CHEYRETON
HEATHCLIFF Enfant	Vincent FERNANDEZ
NELLY	Martine COMBEROUSSE
HINDLEY EARNSHAW	Jean GUILBERT
HEATHCLIFF	Albert SIMOND
CATHY EARNSHAW	Marjorie CHAMONTIN
EDGAR LINTON	Philippe FONTAINE
ISABELLE LINTON	Perrine GRISELIN
LES FERMIERS	Bruno FLAMAIN Pascal PADOVAN

L'Adaptateur : ETIENNE CATALLAN

Né en 1934 à Salgon...

D'abord enseignant, est à présent conseiller technique à la Jeunesse et aux Sports.

A fait ses premières armes avec Jacques DEBARY, René JAU-NEAU, André STEIGER et Pierre-Etienne HEYMANN.

A écrit pour la télévision :

- "L'étiquette" avec Maurice SARFATI et Eva DAMIEN,
- "Samson" en collaboration avec Emmanuel LOOTEN (2ème chaîne).

A écrit pour la radio :

- "Pour Médée"
- "Gaspard des Flandres"
- "Salut d'Hector" (radio Lille).

L'Auteur : EMILY BRONTË

Née en 1818, dans le Yorkshire, Emily est la cinquième enfant du Pasteur Brontë. Très tôt elle rencontrera la mort des êtres qui lui sont chers, puisqu'elle perdra sa mère, puis deux de ses sœurs en l'espace de quelques années. Elevée avec austérité par son père et une tante méthodiste Emily grandit dans cette région désolée et sinistre, au milieu de cette lande qu'elle ne pourra plus jamais quitter sans dépérir. Elle mettra toute son âme dans ses poèmes et son unique roman "Les Hauts de Hurlevent" publié en 1847 et mal compris par le public de l'époque qui sera choqué par la violence et la sauvagerie de cette œuvre.

SUR LES HAUTS DE HURLEVENT...

L'un des plus beaux romans d'amour de la littérature Anglaise du XIX^e siècle, écrit par une femme...

Par tempérament ou défaut d'éducation, j'aime la passion et le fantastique. J'ai donc choisi "Les Hauts de Hurlevent" pour avoir été violemment sensible à cette histoire où s'exprime la puissance suprême et démesurée de l'amour. Imaginez la lande battue par le vent et deux enfants : Cathy et Heathcliff courant sur la lande, assoiffés de liberté et déjà unis par un amour d'adolescents. Imaginez comme moi qu'ils sont faits de la même pâte, que ce sont deux "sosies de l'âme", qu'ils sont l'air, l'oxygène, la nourriture l'un de l'autre. Pensez que la nature rude leur impose sa marque, trempe leur caractère, forge leur arrogance et fatalement les prépare à un destin hors du commun. Croyez comme moi, qu'un homme ne naît pas mauvais, mais que les émotions fortes de la vie le façonnent.

La vie poussera Cathy à épouser Edgar Linton...

La vie poussera Heathcliff à fuir...

Il reviendra trois ans plus tard, riche, respectable, homme accompli. Et le choc de ces deux "atomes jumeaux" se produit à nouveau ; s'attirant et se repoussant sans cesse, ne voulant faire qu'un sans jamais pouvoir se confondre, faisant voler en éclats le monde des adultes et ses conventions, car deux adolescents ils sont et resteront, sublimant leur amour dans la plus grande souffrance.

Plus rien n'arrêtera Heathcliff ni son désir de vengeance. Vengeance du mal que lui font les hommes. Vengeance terrestre...

Plus rien ne retiendra Cathy ni même son désir d'entraîner Heathcliff dans sa folie pour mieux le posséder et ne faire qu'un avec lui, jusque dans la mort. Vengeance céleste...

Quoi de plus fantastique qu'un seul être en deux personnes ? Quoi de plus éternel et donc de plus moderne qu'un impossible amour ?

Nous avons replacé l'histoire à l'époque où Emily Brontë vécut, mais c'est la modernité des rapports que nous chercherons dans le jeu ; trouver les ressorts de la passion, de la violence, comment on peut haïr de trop aimer et se dire qu'il n'est pas rare parfois de croiser le regard d'Heathcliff sur un visage d'homme ou celui de Cathy sur un visage de femme.

Il faut jouer les jeunes auteurs ! Emily est morte à trente ans et elle passe à travers le temps comme le spectre de Cathy. Elle nous parle d'aujourd'hui...

Albert SIMOND

GRILLON - (VIEUX VILLAGE) les 5-10-13 et 17 AOÛT 1987

IL REMERCIER ENFIN EGALEMENT
POUR SON AIDE LA S.A.

ARNAUD T.P.
Siège Social GRIGNAN 26230
Tél. 75.46.51.15

TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS
TERRASSEMENT
GOUDRONNAGE - ENROBES
Agence VALREAS 84600 Tél. 90.35.53.64